



DELPHINE TOUZET

Villers-Cotterêts /Aisne



BOLS À LIRE :

Il était une fois.

La décision de fabriquer des bols à lire ou de cuire des mots et des livres...

a été révée dans la nuit du 22 au 23 juin 2007.

En fabriquant un bol à lire, j'invente comme une langue de feu. Pour cela j'utilise la technique du raku qui associe les quatre éléments : le feu, l'air, la terre et l'eau.

Les bols sont réalisés à partir d'un moule-mère, d'une matrice ou d'un bassin...

Dans notre corps deux os : le petit et le grand bassins... De là, nous faisons naissance, de la place pour l'autre et l'inconnu. Notre langue maternelle est également une matrice.

L'objectif n'est pas de rendre lisible les textes, qui feront l'objet d'un livre, mais de laisser transformer le sens et la forme de la phrase inscrite dans la matière.

Alors, par le travail du feu et l'interaction des éléments, une nouvelle langue à déchiffrer s'improvise. Il ne reste parfois qu'une vague forme, comme un signe à connaître, une signification perturbée à recomposer.

En laissant la place au disparu, à l'invisible, en faisant apparaître comme une langue venue du feu, les bols à lire ne sont pas des livres, ne sont plus uniquement des bols. L'expression, peut-être, de la connaissance des signes et des gestes.



Née le 26 octobre 1969. Plasticienne
École des Beaux Arts de Nancy de 1987 à 1992, obtention du DNSEP. Faculté de Strasbourg de 1998 à 1999, obtention du CAPES d'arts plastiques.

« Comment « Bols et Raku » s'inscrivent dans l'ensemble de mon travail artistique ? Mon travail s'articule autour de différents axes :

- Peinture : univers, espaces de mise en scène pour se retirer au plus profond de soi-même. Comme dans un jardin.
- Écriture : livres pour interroger l'espace et le temps, chants, délivrances. Parfois sans vers.
- Céramique : jouissance du taire pour reposer, s'amuser comme un enfant. Aller à la source dans chaque « pot-ésie de terre ».
- Installation : mise en scène d'objets pour dire la sensibilité, malléabilité de l'espace.

De ces domaines, j'exprime ma sensibilité poétique, ma détermination féminine. Je fabrique des espaces où l'intimité, l'histoire, le collectif, peuvent se lover. Je fabrique des choses qui voudraient vous rendre heureux et vous émouvoir.

De tous ces objets, propres ou figurés, jamais tout à fait à leur place, nous nous interrogeons sur la nôtre. Je trouve la mienne. Je transforme ce qui existe.

Au bord d'un chemin de traverse, dans un paysage intérieur, vues de satellites, sur une carte du tendre : les accumulations de matières restituent les déplacements des corps, les passages. De ce que je crée, se révèlent les rencontres, les désirs d'espaces, les mondes-surfaces où j'ai choisi d'être ici, ou là.»